



Edizioni spiciali

A RIPRESSIONI BASTA!

È intervista di Ghjvan'Marcu Dominici

Sumarinu

Cap'Articulu

Ripressioni sempri... 2

Ripressione

Encore et toujours la répression 3

Intervista

Jean-Marc Dominici 4, 5

Ambiente / Culunisazione

La dépossession foncière bat des records 6

Internazionali

Scontri cù i catalani di a CUP 7

Internazionali

Sulidarità incù a Kanaky 8

Umagiu

Battì Canonici – A Testa ventilegna in dolu 9

Ultima paghjina

Libertà pà Stefanu Ori! 10



Cap'Articulu

RIPRISSIONI SEMPRI...



L'arrestazioni di Stefanu Ori mettì torna in rilievu, l'usu cuntinuu di l'arnesi ripressivi contr'à i patriotti corsi.

St'arrestazioni s'affacca in cori di discussioni tra a Culletività di Corsica e u guvernu francesu. Sti discussioni praten-dini purtà nant'à l'evoluzioni stituziunala e a soluzioni pulitica. Quali saria u scopu di stu mantenimentu di a riprissioni pulitica in stu cuntestu?

L'obbietivu maiò e strategicu di a prissioni ghjudiziaria e puliziaru hè di circà appuntu d'indibuli e ancu d'ammutuli a sprissioni pulitica di a lotta di libarazioni nazionali rappresentata particularmenti da Core In Fronte.

U scopu hè di pisà cusì nant'à sti discussioni, par meddu ammaistrà li e impediscia una soluzioni tapp'à tappa purtata da u filu storicu di u drittu di u Populu Corsu à scedda u so avvena.

Sta riprissioni precisa trova piazza in un dispositivu allargatu chì aghjacchisci a maiò parti di l'anziani prighjuneri pulitichi. Tocca dinò altri strutturi publicchi chì si ricunoscini in a lotta di libarazioni nazionali.

U Statu francesu ha per insegnamentu storicu chì mai u Muvimentu Naziunali s'hè inghinuchjatu di pettu à a riprissioni e a sà bè chì più dura idda sarà, più forti sarà a noscia ditirminazioni.

Tocc'à u Statu francesu, s'iddu hè curaghjosu e lucidu di falla finita incù sti pratici ripressivi d'andà versu una vera soluzioni pulitica.

Par difettu, ancu si a situazione un hè più a stessa, ripidaraghju un pezzu di u discorsu prununciatu in u 1976 da a Consulta di a Ghjuventù Naziunalista Corsa:

«L'État français ne nous laisse que le choix entre l'abandon et la radicalisation de la lutte avec tous les risques qu'elle comporte».

À u Statu francesu di piddà i so rispunsabilità, e ingaggià si nant'à a strada di a paci e di a riparazioni storica.

■ OLIVIERU SAULI

ENCORE ET TOUJOURS LA RÉPRESSION POLITIQUE...

Les événements intervenus ces dernières semaines en matière de répression, les comportements subis par les personnes qui en ont été victimes, et ce dans un contexte pourtant marqué du sceau de la « discussion », rappellent encore une fois que l'État français, par sa nature historique n'a vraiment pas vocation à s'auto-mutiller.

Rappelons-nous les paroles d'un ancien bâtonnier de l'ordre des avocats d'Ajaccio : « Il ne faut pas oublier que la Corse a été un formidable laboratoire expérimental depuis des décennies pour mettre en pratique des lois d'exception, afin de lutter contre les nationalistes : des cours de justice criminelle spéciale au XIX^e siècle, en passant par la Cour de Sureté de l'Etat jusqu'aux cours d'Assises Spéciales, uniquement composées de magistrats et siégeant à Paris, les corses ont été soumis à des mesures dérogatoires au droit commun. C'est sans compter également sur des pratiques peu légales qui ont été utilisées à de nombreuses reprises quand l'Etat estimait qu'elles se justifiaient ! » Et la Corse le reste.

Le dialogue en cours – validé par le Président de la République française – n'a pas ôté la pression constante du dispositif répressif contre le Mouvement National, et plus précisément contre ses composantes de la Lutte de Libération Nationale.

L'objectif étant pour l'État français, outre sa prétendue crainte affichée de la « contagion » politique, de circonscrire la projection stratégique du « titre pour la Corse » qui consacre selon une vision d'étapes complémentaires, l'autonomie puis l'autodétermination proposée par Core In Fronte et adoptée majoritairement par la Collectivité de Corse.

La répression accompagne et renforce la politique des dites « lignes rouges ».

* Doumé Ferrari (Ancien bâtonnier de l'Ordre des avocats d'Ajaccio). Paroles de Corse (Décembre 2015 n°39).



Elle participe à intimider, imposer, décourager, emprisonner voire assassiner ce qui relève dangereusement pour les intérêts français, de la force patriotique indépendantiste.

Dans la conjoncture actuelle, elle se matérialise telle une épée de Damoclès, par des pressions multiformes sur un grand nombre d'anciens prisonniers, par l'acharnement sélectif « Fijait » et « Finiada », et par un rançonnement neutralisateur.

La déportation et l'incarcération de Stefanu Ori, cible calculée, entre également dans ce schéma.

On ne peut que constater que le Mouvement National, piégé par son « institutionnalisation systémique » depuis 2015, ne peut décemment continuer sur la fastidieuse voie de l'interlocuteur privilégié – fût-il légitimement élu – mais doit au contraire accompagner et renforcer son aptitude au dialogue pour une véritable Solution Politique, d'une mobilisation populaire de tous les instants.

Dans cette situation, l'espace de convergence récemment mis en place à Corti, et qui regroupe une grande partie des forces patriotiques, reflet de la pluralité du Mouvement National, prend son importance. Cet espace peut permettre de susciter les conditions de cette mobilisation populaire.

Car dans les rapports historiques entre État dominateur et Peuple exploité, seuls les rapports de force répondant à une conception stratégique et non à un activisme suranné, peuvent participer à arracher les conditions d'une Solution négociée.

D'aucuns y décèlent encore des « récupérations » selon des formules obsolettes qui ne répondent pas aux enjeux de la situation. Misons toutefois sur leur capacité à rejoindre et renforcer le combat anti – répressif, aux antipodes de l'écueil isolationniste.

Notre objectif commun est – refusant le piège de la répression – d'arracher de véritables négociations. En prenant pour projection ce qu'écrivait Jean Marie Muller** : « Les négociations, même lorsqu'on peut raisonnablement espérer qu'elles permettront de parvenir à un accord, sont encore une épreuve de force et non pas un dialogue qui se déroulerait dans la confiance réciproque. Il importe donc de « rester sur ses gardes » de ne pas suspendre l'action et de ne rien dire et ne rien faire qui puisse démobiliser les militants et l'opinion publique.

■ OLIVIERU SAULI

** Jean Marie Muller. Alternatives non-violentes. Non-violence la filière corse. Hors série hiver 2016-2017

Interview de Jean Marc Dominici

ITINÉRAIRE D'UN ANCIEN PRISONNIER POLITIQUE

« Da Per Noi » a rencontré Jean Marc Dominici. C'est un ancien prisonnier politique. Il a passé plusieurs années incarcéré, éloigné des siens et de sa terre, condamné par une juridiction d'exception pour des faits qualifiés de « Terrorisme » selon le jargon français, ou des actes de résistance pour l'ensemble du Mouvement National Corse. Il a été l'un des initiateurs du collectif « Patriotti », pour ensuite participer activement à la création de « Patriotti in lotta ». Nous lui avons posé quelques questions pour comprendre et apprendre de son itinéraire.

■ **Da Per Noi:** Tu as été pendant longtemps incarcéré en France. Peux-tu nous expliquer ton arrestation, ta déportation et ton incarcération ?

■ **Jean Marc Dominici:** Mon arrestation s'est passée comme celle de nombreux autres militants: armada encagoulée, porte défoncée, puis déportation à Paris dans différentes prisons avant de revenir finir de purger ma peine à Borgo après mon procès, 4 ans après mon incarcération. Un peu plus de 8 ans en tout.

Mais je résumerai mon parcours judiciaire en quelques mots: dans cette lutte que j'ai portée et que je porte toujours, l'issue personnelle ne comptait pas, seul comptait l'intérêt commun. On combat, on perd une bataille, cela fait partie des risques, mais on ne perd pas de vue l'objectif: la victoire collective.

Je n'ai pas subi mon incarcération. Je l'ai vécue comme un moment de mon combat.

■ **DPN:** tu as été l'un de ceux qui à l'origine a activement participé à la création de « Patriotti ». Pourquoi cette création dans le contexte de l'époque ?

■ **JMD:** À l'époque j'ai été l'un des premiers anciens prisonniers politiques à être inscrit dans un fichier que l'Etat français nommera FIJAIT. S'en sont suivies d'autres inscriptions de patriotti. Parallèlement d'autres, comme moi, étaient confrontés à des amendes exorbitantes. C'était une problématique qui n'était traitée par aucun outil anti-répressif existant. Il fallait en créer un et nous unir pour faire tous ensemble front commun, en dépassant les logiques partisans pour



travailler sur ce qui nous rassemble plutôt que sur nos divergences.

■ **Da Per Noi:** Tu es de nouveau sous la pression de procédures judiciaires

à ton encontre. Avec en filigrane le fameux fichier « Fijait ». Quel regard portes-tu sur ce « Fijait » et pourquoi lui oppose-tu un refus militant ?





■ **JMD:** Mon analyse est simple: nous n'avons rien à faire sur un tel fichier. L'amalgame qui est fait me met à la même enseigne que les islamistes radicaux, pour qui au départ le fichier a été créé. Comment accepter de se soumettre à ce fichier? Cela équivaudrait à m'asseoir sur toutes mes années de lutte passées, présentes et à venir! Surtout, et c'est ce qui compte le plus à mes yeux, ce serait oublier mes frères qui ont donné leur vie pour l'émancipation de mon peuple.

■ **DPN:** Aujourd'hui tu participes à la nouvelle démarche «Patriotti in lotta». Peux tu nous en dire plus sur le rôle et la place de cette dernière?

■ **JMD:** Patriotti in Lotta n'est que la continuité de ce que nous avons commencé avec Patriotti. Pour la plupart d'entre nous il était essentiel de conserver un collectif qui soit indépendant et qui offre un espace à ceux qui ne souhaitent pas adhérer à un parti en particulier pour se défendre collectivement.

Son rôle est celui de servir l'intérêt général des anciens prisonniers politiques qu'importe les obédiences. Il permet d'avoir une réflexion ouverte et d'activer des leviers dans l'unité. C'est ce qui fait sa force et sa réussite.



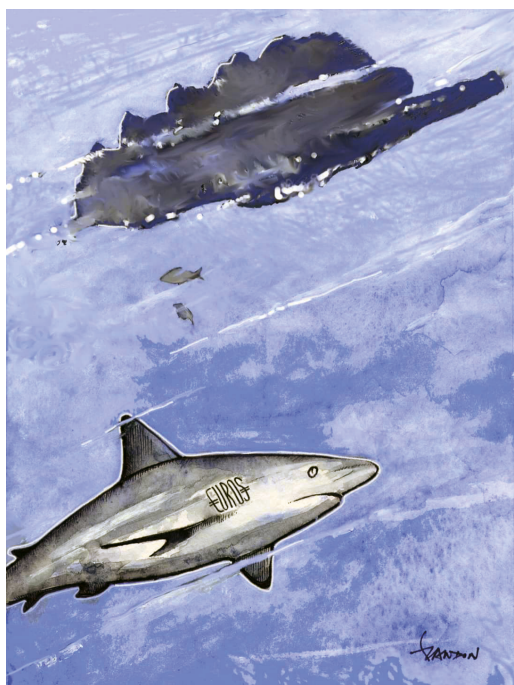
LA DÉPOSSESSION FONCIÈRE BAT DES RECORDS



Conférence de presse de Core in Fronte sur le chantier des «Hauts du Borivoli le 12 mai dernier



Spiculazioni in Piannutoli



Disegnu : Ghjuvan'Francescu Gandon

Selon une source INSEE de mars 2024, la Corse détient un record tragique : avec 14% d'augmentation entre 2009 et 2019, nous avons artificialisé

nos sols deux fois plus que la moyenne en France (7,6%). C'est une frénésie de constructions, de chantiers, de grues, de promotions et de projets de dépossession et de spéculation pour la terre corse. Cela est lié à la prolifération des résidences secondaires en particulier sur les zones du littoral ou proche de celui-ci, ce sont elles qui consomment l'essentiel. La moitié des communes de Corse n'a pas de PLU et cela aggrave la situation. Le PADDUC était un document régulateur intéressant, malgré le recul de sa version définitive sur les espaces agricoles à mobiliser. Il n'a pas joué son rôle. En 2018 la carte des ESA (espaces stratégiques agricoles) a été annulée et un imbroglio juridique a permis à tous les appétits voraces de s'engouffrer. Nous soulignons la responsabilité de la majorité territoriale dans ce fiasco. L'économie résidentielle est dévastatrice pour le peuple

corse avec son lot de dépossession, de destruction environnementale et sociale, de concurrence déloyale au tourisme locatif, et d'impossibilité à se loger pour les jeunes corses. Elle impose sa logique tendancielle, et nous saluons ceux qui luttent contre les projets. Cette pseudo-économie fait système. Elle fait de la Corse une zone de consommation pour la grande distribution et produit de la pauvreté. Les chiffres de la dépossession doivent être corrélés avec d'autres statistiques alarmantes. En 2022 les prix ont été plus élevés de 7% en Corse qu'en France (hors Paris). L'écart des prix entre cette dernière et la Corse a doublé depuis 2015 ! Un enfant sur quatre vit sous le seuil de pauvreté en Corse toujours selon l'INSEE. Toujours des records. Nous imaginons que d'aucun ont des records de profits. Face à ce tableau noir, un projet de société alternatif est de plus en plus nécessaire. Core in fronte y prend toute sa part.

■ GD

SCONTRI IN BARCELONA TRÀ CORE IN FRONTE È CANDIDATURA D'UNITAT POPULAR

U 7 di maghju scorsu, a cummissione internaziunale di Core in Fronte a scontru Eulàlia Reguant di u partitu independentistu di manca CUP (Candidatura d'Unitat Popular).

Sta riunioni ci hà parmissu di fà u puntu nant'à i situazioni corsi è catalani, particularmenti u cuntestu alitturali in Catalunya è i discussioni in Corsica cù a Francia par un novu statutu. I dui furmazioni anu ramintatu u so attaccamentu à l'autoditirminazioni è à l'indipendenza.

Stu scambiu hà permessu dinò di mette in rilievu una cunvergenza maiò trà e nostre duie urganisazioni, soprattutto annant'à e quistioni suciale è sucetale, a difesa di l'emancipazioni di i nostri populi è e lotte contr'e e sparità è inghjustizie suciale.

In piena campagna pà l'elezione di u parlamentu catalanu, a CUP ci hà fattu parte di un cuntestu difficiule pà a famiglia independentista catalana di manera larga (stancàghjine, disintrestu di u populu è sintimu di disbandonu dopoi u referendum di 2017).

Ci hà parlatu dinò di e divisione tamante di u movimentu patrioticu catalanu e di a minaccia di a crescita di a stretta dritta, incù i nazionalisti spagnoli di Vox mà dinò di u novu partitu identitariu «catalanistu», Aliança Catalana.

Pà disgràzia, stu rinculu privistu di tutte e furmazione independentiste catalane s'hè cunfirmatu ind'è l'elezioni di u 12 di maghju, incù a «vittoria» di u PS Catalanu (socialisti «spagnolisti»). Malgradu st'affare, e forze pà l'indipendenza catalanu stanu sempre a più importante forza pulitica di u parlamentu catalanu, mà un «aggiornamento» sarà sicuramente necessariu.

La CUP s'hè pussutu mantene dinò ind'u parlamentu incù quattru eletti. Cusente di e difficoltà attuale, u partitu sta sempre cumbattivu è impegnatu annant'à u «tarrenu» di e lotte



suciale è popolare e a so determinazione pà l'emancipazione di u populu catalanu sta sempre sana.

Pà conclude sta riunioni, i nostri dui movimentu hanu cunvinuti da nicesità di rinforza i nostri liami è i nostri scambii in u quadru di a solidarietà trà populi in lotta.

Una riunioni cumuna sarà forse urganisata nant'à u tema « Isole in guerra ». Stu scontru partecipeghja di u rinforzu di i liami trà a Corsica è a Catalunya. ■

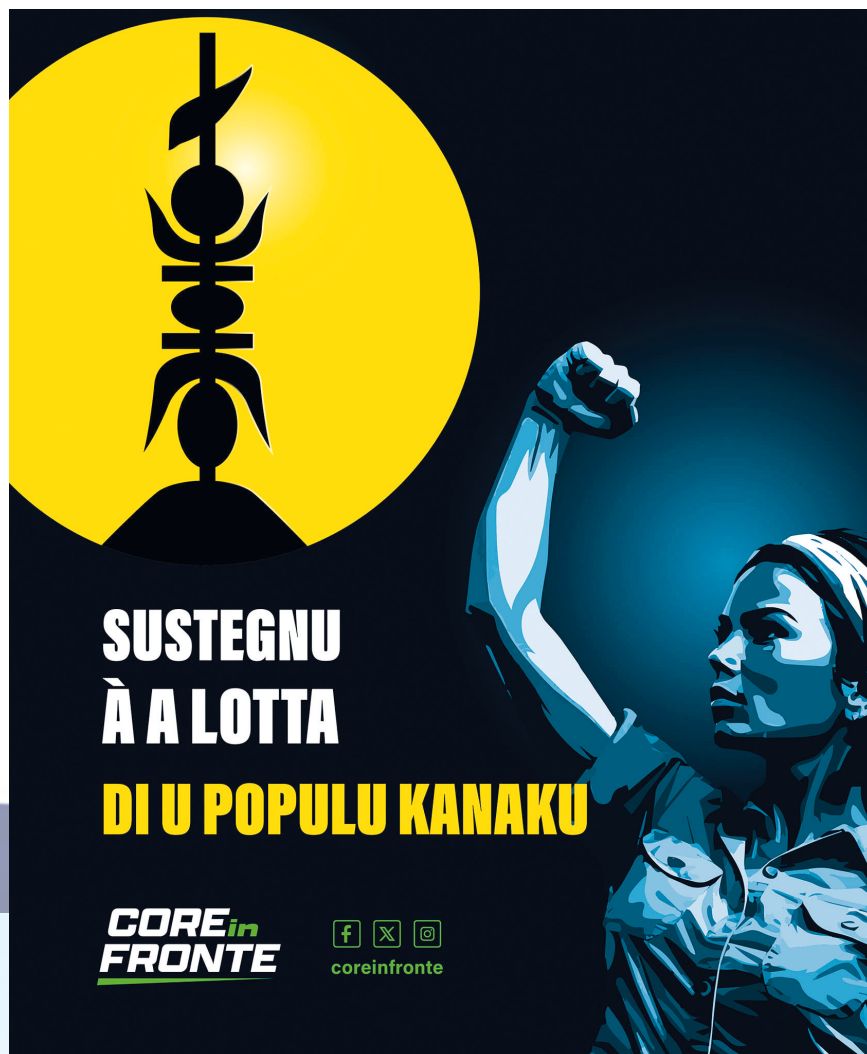
**VISCA CATALUNYA
LLIURE!**

SULIDARITÀ INCÙ U POPULU KANAK!

Core in fronte est solidaire du peuple kanak dans son combat pour la pleine souveraineté. Nous rappelons que la décolonisation doit concerner le peuple colonisé autochtone, cependant les accords de Matignon et de Nouméa en 1989 et 1998 avaient fait le pari d'un destin commun avec les loyalistes. Avec un passage en force pour le dégel du corps électoral, l'État français montre sa partialité et entérine la colonisation de peuplement. C'était le sens de notre participation au rassemblement du 11 mai à la préfecture de Bastia à l'appel de nos frères kanaks présents en Corse.

SCULUNISAZIONE!

■ GD





In celu oramai « Batti » viaghja libaru. Ci lascia stu missaghju di speranza e d'avvena: chi sta tarra corsa incu i so richezzi storici e naturali, à tempu tant'ambiziunata, par sempri sia noscia. Par campà libaru.

SUSTENU: SF.

**TESTA
VIVA**

N° 00

Eccu u numeru 00 di a "TESTA VIVA"!!!
Speremu chi ci ne sarà d'altre!!!
Dau u nostru cunsigna (4 o più) sulu
ind'e i paesi d'Europa chi si ponu ind'e
u nosciu rughjonu:
GHEJE QUIDDU DI A TESTA VINTILEGNA!

A sapeti chi ennant'a ssu situ ci ne chi
vulini costruighje paesi di vacenzi pe' i tu-
risti. Noi, di sicuru, un simu micca contr'e i
turisti, ma un vulemu micca a vede destruighje
A TESTA VINTILEGNA pe' qualchi parsoni e i so
stacchi. A logice di a finanza, un l'acceteremu
micca!
Semu pe' un svillupu economicu, ma chi teni
comtu di a noscia nature.
Quandu certi dicini chi a noscia isula ghje
a piu bedda, e chi di l'altra parti si vede
certi costi distrutti in mani a tutti ssi
pruffitori di soldi, DIMU INNO!!!

Eccu perchi difendimu a TESTA VINTILEGNA.
E un simu micca soli; monda corsi, associ e
muvimenti si riconoscini ind'e ssa lotta, a a
so maners.

Pa a difesa di tutte a noscia isule, mettì-
muci uniti pe': -UNA TESTA VIVA RISPITTATA,
-UNA TERRA CORSA SANA,
-UN POPULU CORSU MAESTRU IND'
IDDU, IN ARNUNIA CU A SO NATURA!!!

★

**SI PIDA CUSCENZA IND'E U NOSCIU
RUGHJONU**

Il n'y a pas que notre association qui lutte dans l'extrême-sud.
Bien heureusement.
Panti Vecchio nous avons assisté à la mise en



PÀ MANDALI
UN MISSAGHJU
42, Rue de la Santé
75014 Paris
N° D'ÉCROU 31 62 93

SUSTENITE



Aiutu.Paisanu



aiutupaisanu@gmail.com

ADERITE



coreinfronte



coreinfronte@gmail.com